

Le Petit Journal de Saint Jo



AMICALE

LAÏQUE

PORTERIE

ATHLÉTIC

CLUB

N°82 - mars 2016

Avec le printemps.



Au cœur de l'hiver, il y a eu le succès toujours étonnant de la « Corrida » qui a rassemblé pour la trente-deuxième fois plus de 800 coureurs dans le stade de la Beaujoire. Fidèles au rendez-vous, l'engagement de ces coureurs et l'implication des bénévoles de l'ALPAC ont permis de soutenir l'association Sésame-Autisme.

Avec l'arrivée du printemps, les projets de l'ALPAC, semés depuis plusieurs mois, vont éclore les prochaines semaines dans le quartier de Saint-Joseph-de-Porterie.

Les bénévoles, les artistes, les sportifs et les salariés de l'Amicale sont déjà sur le pont pour ne pas rater leurs futurs rendez-vous avec les habitants du quartier.

Dans les colonnes de ce journal, vous aurez toutes les précisions sur la Fête du Jeu organisée par la bibliothèque *1001 pages*, les dates et lieu de la nouvelle exposition de l'Atelier Photographique de l'Erdre, du Pas Athlétique regroupant les enfants des écoles publiques des environs. Pour se faire connaître des nouveaux habitants, l'amicale viendra pour la troisième année à leur rencontre lors de la nouvelle parade toujours accompagnée d'une fanfare.

Et puisque c'est le moment de semer, nous lançons l'idée d'un équipement collectif ouvert aux artistes amateurs de Nantes Est. Sur notre quartier, il manque un lieu conçu pour les pratiques culturelles, qu'elles soient théâtrales, de danse ou musicales, en mode scène, avec les qualités acoustiques et d'éclairage nécessaires. Il pourrait aussi accueillir des expositions au public dans de bonnes conditions pour les amateurs de peinture, photo ou autres. Il serait un lieu d'échanges de culture populaire que les associations du secteur savent animer et promouvoir. Au même titre que les sportifs, les artistes amateurs ont besoin d'équipements adaptés pour la pratique de leur passion.

Nous interpellons publiquement nos élus pour que ce projet se concrétise parmi les prochaines constructions du secteur Nantes Est, et pourquoi pas intégrer cette réflexion sur l'aménagement de la Zone du terrain du Bêle.

Nous souhaitons tisser des partenariats avec d'autres associations motivées par cette même volonté pour porter avec les collectivités locales ce projet. Avis aux amateurs

Michel Gautier

DANS CE NUMÉRO...

L'AGENDA

LA VIE DU QUARTIER

► Les nouvelles de Saint-Jo

HISTOIRE

► Le champ de manoeuvre

CÔTÉ CULTUREL

- Bibliothèque 1001 pages
- Lire et Faire Lire
- Arts plastiques
- Anglais

CÔTÉ SPORT

- Pétanque
- Badminton
- Cyclotourisme

COMMUNIQUÉ

- Saint-Jo et les Batignolles, Histoires d'un quartier nantais
- Atelier photographique, exposition : "vues avec L"
- Comision fête : Loto
- ODYSSEA Nantes
- Festive du culturel

www.alpacnantes.net





À VOS AGENDAS !

SAMEDI 12 MARS

COMMISSION FÊTES : BELOTE À 19 H MAISON DE QUARTIER

25, 26 ET 27 MARS

ATELIER PHOTO : EXPOSITION À LA MANU BD DE STALINGRAD

MARDI 29 MARS

ARTS PLASTIQUES : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION INTERACTIVE À 18 H 30 MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 2 AVRIL

1001 PAGES : "BALLADES MÉDIÉVALES" À PARTIR DE 17 H MAISON DE QUARTIER

DIMANCHE 24 AVRIL

COMMISSION FÊTES : LOTO AU PROFIT DE SÉSAME AUTISME, SALLE NANTES-ERDRE À PARTIR DE 14 H

VENDREDI 13 MAI

PAS ATHLÉTIQUE, STADE DE LA BEAUJOIRE AVEC LES ÉCOLES LOUIS PERGAUD, LINOT ET MAISONNEUVE

DIMANCHE 22 MAI

BADMINTON : TOURNOI SALLE JEAN JAHAN DE 9 H À 16 H

SAMEDI 28 MAI

ALPAC : PARADE DE 10 H 30 À 12 H, DÉPART DE LA MAISON DE QUARTIER

SAMEDI 28 MAI

FÊTE DU JEU À PARTIR DE 14 H 30, BIBLIOTHÈQUE 1001 PAGES ET PARKING RUE LOUIS PERGAUD

SAMEDI 4 JUIN

FESTIVE DU CULTUREL DE 13 H 30 À 21 H 30 SALLE NANTES-ERDRE

MARDIS 21 ET 28 JUIN

FÊTE DES MUSICIENS SALLE A MAISON DE QUARTIER À PARTIR DE 20 H 30

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

FORUM DES ASSOCIATIONS, SALLE JEAN JAHAN

LA VIE DU QUARTIER

LES NOUVELLES DE SAINT-JO

Le marché du samedi devient grand ! Le 16 janvier, une troisième allée s'est ouverte ; il est vrai que c'était un grand jour : Madame notre Maire venait nous rendre visite, avant de nous présenter ses vœux au gymnase Jean-Vincent de la route de Carquefou.

Sur le marché, **notre nouvelle crêpière, Mme Michelle Martin** (*J'aime la galette !*), de Joué-sur-Erdre, n'est plus seule dans son allée. À ses côtés, d'autres commerçants testent Saint-Jo : cela vaut la peine d'y venir si on vend suffisamment, bien sûr. Après un vendeur d'olives, de fruits secs et confits, loukoums, qui a renoncé (provisoirement ?), c'est maintenant la maison **Shahi**, bien connue à la Petite-Hollande, au Petit-Chantilly et au Vieux-Doulon, qui propose de savoureux plats indiens et pakistanais ; nous verrons ce stand à Saint-Jo tous les quinze jours, promis !

Il faut s'attendre à quelques prochains gros travaux, dans le quartier ; **la ligne à haute tension** qui surplombe l'emplacement du futur collège va être enfouie. Elle sera enterrée sous les rues, ce qui évitera bien sûr de démonter le collège en cas de pépin souterrain. Attendons-nous donc à quelques tranchées sous la rue de Port-la-Blanche, l'été qui vient. Début des travaux : juin 2016, mise en service de la ligne souterraine : novembre 2016.

L'année 2016 va voir aussi le démarrage du programme de **logements « Bourg-nord »**, avec deux lots entre le collège et la route de Saint-Joseph, et trois autres entre la « Promenade du Couchant », utilisée par le Chronobus, et la route de Carquefou. 330 logements sont prévus : 1/3 en logement social, 1/3 en logement « abordable », 1/3 en logement « libre ». Ces logements commenceront à être livrés à la fin de 2016. À Gâchet, quelques déménagements, des décès, ont entraîné plusieurs constructions nouvelles, et **le village du Piccot** va accueillir une douzaine de maisons nouvelles ainsi que des logements d'étudiants, très demandés dans ce quartier.

Les **fouilles archéologiques préventives du site « Champ de manœuvres »** ont commencé, malgré le temps ; un site qui ne va pas manquer d'être classé en « zone humide de première catégorie » si la pluie persiste. Après le défrichage, le décapage superficiel des zones à explorer, les archéologues de Nantes-Métropole se sont mis au travail, dans une boue bien collante, avec l'aide de quelques sangliers qui adorent arracher les piquets

rouges mis en place par les chercheurs. Ce début des travaux n'a encore révélé aucune trouvaille aussi spectaculaire que celles du secteur bourg-ouest : quelques fossés comblés, difficiles à dater, restes éventuels du passé agricole récent (jusqu'au début du 20ème siècle) du



terrain. On a dû faire appel au service de déminage pour détruire une sorte de roquette datant de la Seconde Guerre mondiale.

Lors de ses vœux, Madame le Maire nous a annoncé l'arrivée prochaine d'une importante PME sur le **site de la Chanterrie** ; quelques centaines d'emplois supplémentaires pour Atlanpole.

Au rond-point de la Beaujoire, le **magasin « U-Express »** a changé de propriétaire. Joël Rambaud a atteint l'âge d'une retraite bien méritée, après toute une vie au service du commerce. Le Petit Journal a raconté, il y a quelques années, l'histoire de l'épicerie verte des cités en bois des Batignolles, créée par ses parents. Depuis le 1er janvier, les nouveaux propriétaires sont Sybille Le Royer et Jean-Marie Luce, un sympathique jeune couple déjà bien aguerri : ils se sont connus lorsqu'ils travaillaient au « Super-U » de Carquefou, et le « Super-U » du boulevard Dalby, c'est M. Le Royer père. Le magasin va être transformé pendant l'été, prévoient-ils. Nous en aurons la surprise à la rentrée 2016. Les 330 logements du bourgnord, les 2 000 logements du Champ de manœuvres, qui s'ajouteront aux clients du proche voisinage, devraient leur assurer un bon développement de leur clientèle.

Un collège public pour Saint-Jo

C'est parti ! Le 21 janvier, à la Maison de Quartier, devant une salle bien pleine, élus et architectes sont venus nous présenter le collège public de Saint-Jo dont la construction commence en mars. Il décongestionnera les collèges Gérard-Philippe de Carquefou et Rutigliano de Nantes. Il sera un des 15 nouveaux collèges construits par le Département entre 2005 et 2017.

Dans un site boisé dont beaucoup d'arbres seront conservés, ce sont les agences d'architectes Linéa et In Situ, avec les paysagistes de l'agence Zéphir, qui ont emporté le marché. Prévus pour 600 collégiens, les bâtiments pourront être rapidement agrandis pour en recevoir 700 en cas de besoin. Ils comprendront au

départ 20 classes, une unité destinée à l'accueil d'élèves handicapés, une demi-pension (« espace-restauration ») pouvant recevoir tout l'effectif du collège, un centre de documentation, un pôle médico-social, des locaux techniques, quatre logements de fonction, une « salle polyvalente » qui pourra être utilisée par les associations. La façade, côté promenade du Couchant (parcourue par le Chronobus C 6) recevra un revêtement qui reflètera le bois voisin ; l'arrière des bâtiments sera revêtu de bois.

Dans notre quartier, les conditions de stationnement inquiètent ; il a été rappelé que le nouvel établissement sera un collège « de ville », comme peuvent l'être ceux du centre de Nantes. Les transports publics devront s'adapter, les cheminements doux aussi (piétons, vélos...). L'accès des élèves se fera par la rue des Colporteurs ; cette voie sera prolongée parallèlement à la rue du Couchant réservée au Chronobus, et cette partie nouvelle sera mise en sens unique vers la rue de Port-la-Blanche. La rue des Cépages, prolongée elle aussi, mais en gardant son double sens, ne sera utilisée par le collège que pour les besoins des services.

Les travaux commencent en mars 2016, et s'achèveront en mai 2017, quelques mois donc avant la rentrée. Le périmètre de recrutement des élèves n'est pas encore déterminé. Dès mars, au cours d'autres réunions publiques, on pourra en discuter.



Crédit photo: @ Architecte in situ

Louis Le Bail

UN PEU D'HISTOIRE

Le Champ de manœuvre du Bèle

Notre « champ de manœuvre », ce seront bientôt 1 800 à 2 000 logements nouveaux dans notre quartier. Notre *Petit Journal* a déjà évoqué l'histoire de ce vaste terrain (mars 2014) ; une histoire que l'on peut compléter.

Depuis longtemps, Nantes est une « ville à soldats », ce qui est fort intéressant pour les finances communales : les militaires, ça dépense, ça fait marcher le commerce. Il faut les nourrir ; les taxes perçues à l'octroi sont une des principales ressources de la commune ; jusqu'au milieu du 20ème siècle, toute marchandise doit acquitter une taxe lorsqu'elle entre en ville. Ils utilisent des chevaux, et le crottin est un engrais recherché par les jardiniers qui

alimentent les marchés nantais. La Ville, en échange, doit leur fournir champ de tir et champ de manœuvre. La place Viarme, ancien bastion des fortifications de la ville, a été jadis un de ces champs de manœuvres, remplacé pour cause d'exiguïté par les prairies du bas Chantenay, puis par la Prairie de Mauves, à l'emplacement de nos cités Malakoff ; mais ces prairies sont utilisées par les paysans,



NANTES — LA RENTRÉE DES 5^{es} et 35^{es} RÉGIMENTS D'ARTILLERIE
29 AOÛT 1874
13. Place Louis XVI - Les Troupes défilent devant leur Chef et les fanfares

et la cohabitation est fort difficile ; de plus, elles sont fréquemment inondées. Le champ de manœuvre déménage au Petit-Port.

Au début du 20^{ème} siècle, Nantes se voit proposer l'installation du 51^{ème} Régiment d'Artillerie de campagne ; on lui construit une caserne à l'emplacement du domaine de l'Éperonnière ; ce sera le Quartier Mellinet. Le Petit-Port commence à s'urbaniser, sa superficie est insuffisante pour des artilleurs, il faut une nouvelle fois chercher ailleurs. Du côté de Saint-Joseph-de-Porterie, existent encore de grands domaines dont certains propriétaires ne seraient pas fâchés de se débarrasser. C'est le cas de madame la marquise de Dion, maman du célèbre marquis automobiliste carquefolien. Le 15 septembre 1909, elle promet de vendre à la ville les 83 hectares de sa propriété du Housseau, à Carquefou, une vente qui ne se fera pas. On a trouvé mieux : le Bèle, un terrain un peu moins éloigné des casernes, et voisin du « champ de tir de la Porterie » déjà en service.

Ce terrain, nommé jadis le Bois du Bèle, fait partie, depuis des siècles, du domaine de Porterie. En 1767, ce domaine est acheté par René-François Lelasseur (l'homme du boulevard Lelasseur). En 1910, il appartient à un de ses héritiers, François Lelasseur de Ranzay. L'acquisition par la Ville, en 1910-1911, n'a pas dû être facile, peut-être pour une question de prix ; il a fallu exproprier. Les terres de ce secteur nord de Nantes appartiennent encore à quelques grands propriétaires qui en tirent de substantiels revenus.

À cette époque, le Bèle n'est plus un bois. Les Lelasseur y possèdent deux petites fermes, des borderies, louées à des habitants du quartier. En 1838, leurs locataires étaient Louis et Françoise Pinaud, qui payaient 420,80 F par an de loyer, et Jacques Terrien et son épouse Thérèse Mussetière qui payaient 169 F. En 1866, onze personnes habitaient les deux maisons. En 1886, l'une des fermes est exploitée par François Mazureau, son épouse Rose Cavalan, leurs cinq enfants (Henri, Donatien, Eugène, Alphonse, Clémentine), leurs deux domestiques Louis Guillot et Louise Chedorge. L'autre héberge Jacques Terrien, et son neveu Donatien Guillot qu'il emploie comme domestique jardinier. Donatien-Joseph Guillot est né le 20 juillet 1867 à la Conardièrre, la Cognardièrre comme on disait alors, un village à la sortie nord du bourg de Saint-Joseph. Ses parents, Jean-Baptiste Guillot et Jeanne-Marie Terrien, y sont cultivateurs. Donatien est recensé à la Conardièrre jusqu'en 1881 ; en 1886, il habite au Bèle chez son oncle.

Le 21 octobre 1887, il a alors 19 ans, il travaille dans un champ. Un journaliste de *L'Espérance du Peuple* raconte : « *Les dragons réservistes étaient à la cible et faisaient en ce moment les feux de peloton. Guillot et quelques autres personnes travaillaient dans un champ*

situé à 1 100 mètres environ derrière la butte de tir. Ses compagnons de travail, placés assez près de lui, entendirent un bruit sec, comme celui d'un coup de bâton sur un arbre. En même temps, le blessé roulait en se débattant dans le sillon, se relevait, retombait, prenant à deux mains sa tête ensanglantée. Mais les détonations continuaient et la terre volait encore plusieurs fois autour de lui. Aussi, personne n'osait s'aventurer au milieu du champ pour secourir le malheureux. Ce fut seulement quand on entendit le signal de cesser le feu qu'on put emporter le jeune homme, épuisé par la perte de son sang et privé de connaissance. »

L'installation d'un champ de tir entre deux routes nationales, la route de Paris et celle de Carquefou-Châteaubriant, à proximité de la voie de chemin de fer Nantes-Segré, avait provoqué de vives protestations. On y tirait à ciel ouvert, en direction d'une simple butte de terre. Les balles sortaient fréquemment de l'espace autorisé, provoquant de nombreux accidents. Pendant plusieurs jours, *L'Espérance du Peuple* va exploiter l'incident. Les rédacteurs de ce journal, qu'on classerait aujourd'hui à l'extrême-droite, y trouvent de bonnes raisons pour attaquer le nouveau pouvoir : la jeune Troisième République.

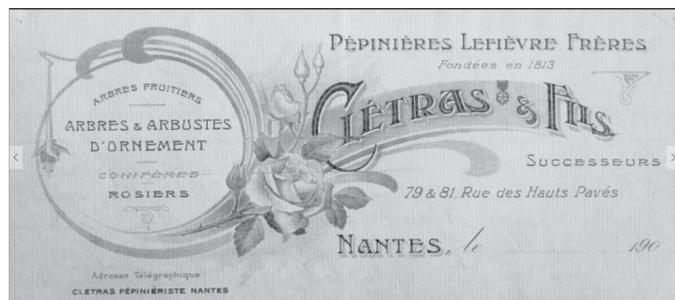
En 1906, la première maison est habitée par un Donatien Guillot qui semble bien être le blessé de 1887, et qui aurait donc survécu à sa grave blessure. Il a épousé Anne Hauray ; ils ont trois enfants, Anne, Donatien et Rogatien, ainsi qu'un domestique, Pierre Tendron. François Mazureau et Rose Cavalan habitent l'autre maison avec une fille et un domestique, Pierre Gicquiau. Un troisième ménage est enregistré, celui d'Eugène Mazureau et de Joséphine Viau. En 1911, c'est Louis Hémion, son épouse Françoise, leurs enfants Louis et Marie, qui habitent la première maison ; Eugène Mazureau, son épouse Joséphine, et leur domestique Louis Patureau, occupent la seconde. En 1921, les maisons du Bèle ne sont plus habitées. La poudrière militaire de la rue des Agenets a été déplacée chemin du Bèle ; la maison du gardien est habitée par Joseph Blaize, militaire de carrière, son épouse Rose et leur fille Marthe.

Lorsque la Ville de Nantes les achète, en 1910-1911, les 62 hectares du Bèle sont loués à plusieurs fermiers, les habitants du hameau et plusieurs autres personnes. Ils sont constitués alors de terres labourables, de prairies et d'une pépinière. Un rapport signale que le Housseau, en partie boisé, est humide, peu cultivable, tandis que « *le Bèle est dégagé de tout bois* » et plus favorable aux plantes potagères, donc plus coûteux à l'achat.

Eugène Mazureau y loue 17 hectares, des cultures maraîchères, des prairies, et de la vigne de 8 ans d'âge qui a donné 16 barriques de vin l'année précédente. Il y possède plusieurs centaines d'arbres fruitiers, des

châtaigniers, des pommiers et des poiriers « à boisson ». La maison a deux chambres au rez-de-chaussée, un grenier au-dessus, avec écuries, cellier, « boulangerie » (un four à pain). Il paie le tout 1 790 F par an. Il souhaite y rester jusqu'au 25 décembre 1912, ce qui lui est accordé. Louis Hémion loue 7,5 ha, en prairies, et en vigne. Il y a 400 arbres, surtout des pêchers. Il habite lui aussi une maisonnette au Bèle (une chambre au rez-de-chaussée, grenier au-dessus), avec cellier, écurie, caveau. Le prix de sa location est de 825 F par an. Les autres locataires des parcelles sont Jean Guillot, de la Conardière ; Jean Cheminant, du Brouillard ; Louis Jouneau-Bréhier, du Brouillard ; Félix Jouteau, du bourg ; Jules Briand, de la Fauvelière ; Joseph Veillet, de la Butte ; François Brard, du Brouillard ; Louis Jouneau, du Brouillard ; Rogatien Senant, du Brouillard ; Victor Jouneau, de la Conardière. Au total, le propriétaire perçoit 5 075 F par an de locations, sans compter celle du pépiniériste Maurice Clétras, le principal locataire.

Maurice Clétras a acquis en 1906 la maison d'horticulture fondée en 1813 par les frères Lefèvre. Son activité est devenue ainsi une des plus importantes de ce genre à Nantes. Son magasin est situé 79 rue des Hauts-Pavés, et ses pépinières occupent approximativement le site actuel de la maison d'arrêt. Il a largement étendu les pépinières Lefèvre, établies en 1901 au Bèle. De 4 hectares, la superficie de la pépinière du Bèle est passée



à 10,5 hectares. L'exposition, la nature du sol, rendent les terrains propices à la culture de plants et d'arbustes. Au Bèle, Maurice Clétras a des arbres fruitiers, des arbres forestiers, des arbustes d'ornement... Il déplacera, à partir du 1er novembre 1910, une partie de ses plantations à la Garde, ce qui nous vaut aujourd'hui dans ce secteur une rue Maurice-Clétras. Il sera bien indemnisé et remettra le terrain à la Ville le 1er avril 1912.

En 1912, le maire Paul Bellamy a obtenu qu'un terrain d'aviation militaire soit installé à Nantes. Le terrain du Bèle pourra recevoir avions et dirigeables. Ce terrain, ouvert aussi au public, a été utilisé pendant plusieurs années. Il était équipé d'un hangar Bessonneau, fabriqué par l'entreprise d'Angers qui livrera quelques années plus tard les 450 maisonnettes en bois des Batignolles. Mais ce n'était qu'un terrain de secours. Le *Guide Michelin aérien* de 1930 signale qu'on y disposait d'une aire

d'atterrissage de 400 mètres sur 350 mètres, gazonnée mais, dit-il, la région est « cultivée, coupée d'arbres et de haies, peu propice aux atterrissages. » En 1932, un nouvel aérodrome est inauguré à Château-Bougon.

Au début du 21^{ème} siècle, les casernes quittent la ville ; « le samedi 29 mai 2010, une cérémonie marque la fin d'une présence militaire à Nantes^[1] ». La prison Lafayette, comme la nomment les Nantais, bâtisse vétuste du centre-ville, surpeuplée, est devenue une honte : en 2004, 420 détenus s'entassaient dans un établissement prévu pour 290 ! Il faut la remplacer. Le champ de manœuvres du Bèle, qui appartient au ministère de la Défense, n'est plus utilisé. En 2006, le ministère de la Justice annonce enfin la construction d'une nouvelle maison d'arrêt. Le 18 octobre, un premier schéma est présenté au public. Le ministère achète 20 hectares du terrain.

La construction de la nouvelle prison commence en août 2007, pour s'arrêter dès le 17 septembre : le sous-sol est criblé de vieilles munitions non éclatées, oubliées là par on ne sait quelles armées. Plusieurs mois sont consacrés à cette « dépollution pyrotechnique ». D'où venaient ces munitions ? Le 10 octobre 1945, le maire de Nantes avait informé le préfet que le seul terrain permettant de stocker des engins de guerre, à Nantes, était le champ de manœuvres du Bèle. La guerre était finie, il aurait fallu nettoyer. Mais le 10 juillet 1946, un rapport faisait état d'un manque de personnel pour le « désobuage » et l'évacuation des munitions ; on ne disposait que de sept manœuvres civils, pas toujours disponibles, employés au dépôt de Saint-Joseph ; ils travaillaient à l'expédition, à la réception, au triage, au stockage, au désherbage, aux enlèvements urgents et même à la destruction des munitions en mauvais état. Un autre rapport du 16 octobre 1946^[2] signalait l'existence d'un dépôt non gardé de 28 tonnes de munitions, sur ce terrain. À la hauteur du stand de tir, des parcelles avaient été minées ; elles étaient mal signalées. En 2012, la maison d'arrêt est enfin livrée. Le 3 juin, dans la nuit, les 323 détenus de « Lafayette » sont transférés au Bèle, encadrés par un millier de policiers et de gardiens.

En 2007, la ville de Nantes a racheté au ministère de la Défense Nationale le reste du champ de manœuvres, une cinquantaine d'hectares, pour réaliser un vaste projet urbain. On conservera le maximum possible d'espaces naturels. Le nouveau quartier sera équipé de commerces de proximité, d'un groupe scolaire, d'un centre de loisirs, d'une crèche... Les logements devraient être livrés entre 2019-2020 et 2030.

[1] Brochure *Expédition urbaine n° 5, La Caserne Mellinet, Ville de Nantes - Ardepa, 10 octobre 2015.*

[2] AMN 1693 W 97, « Déminage »

Louis Le Bail

CÔTÉ CULTUREL

Bibliothèque 1001 pages

Dans le cadre de l'événement nantais « Passage de Livres à l'Est », la bibliothèque 1001 Pages, associée pour l'occasion à la Bibliothèque municipale de la Halvêque, vous propose un week-end dédié au Moyen Âge...

BAL(L)ADES MEDIEVALES

Les 1er et 2 avril, profitez de 2 spectacles de contes proposés par la **Compagnie « À la croisée de chemins »**, ainsi que d'une initiation aux danses médiévales orchestrée par **Mr Belzic, de la Compagnie Barbe Torte**.

Festoyons à la mode médiévale ! Veillez tout d'abord entre adultes avec un florilège de contes grivois. Le lendemain, toute la famille est invitée à ouïr des fabliaux narrés par nos troubadours, puis à faire ripaille de moult mets confectionnés par vos soins, pour enfin gigue-douiller au rythme de musiques anciennes !...

Vendredi 1er avril

(à la bibliothèque de la Halvêque)

De 20 h 30 à 22 h, **spectacle de Contes érotiques** du Moyen Âge (public adulte)

Samedi 2 avril

(à la Maison des Associations de Saint-Joseph-de-Porterie)

De 17 h à 18 h 30, **spectacle de Contes** du Moyen Âge (en famille, à partir de 8 ans)

À partir de 19 h, **banquet partagé** : pour l'occasion, essayez-vous à la cuisine médiévale ! (recettes disponibles à la bibliothèque 1001 Pages)

À partir de 20 h, soirée d'initiation aux **danses médiévales**

Gratuit, sur inscription.

Renseignements :

Bibliothèque de la Halvêque, 23, rue Léon Serpollet 44300 NANTES. Tel 02.40.50.62.64

Bibliothèque 1001 Pages: 478, route de Saint-Joseph 44300 Nantes. Tel 06.88.33.61.98



Lire et Faire Lire à Saint-Jo !

Relayé par la FAL (Fédération des Amicales Laïques), *Lire et Faire Lire* est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle. Des bénévoles de plus de 50 ans offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler le goût de la lecture et de la littérature.

Ces séances de lectures sont organisées en petits groupes, une fois par semaine, dans les écoles et crèches du quartier.

À Saint-Jo, ce sont une vingtaine de bénévoles qui interviennent dans les écoles du Linot, Louis-Pergaud et

Maisonneuve, ainsi que dans les crèches municipales. Ces lecteurs bénéficient pour l'occasion d'une adhésion à la Bibliothèque 1001 Pages, qui les amène à être conseillés sur leur choix de livres et à échanger avec les autres bénévoles. Une expérience enrichissante, pour les petits comme pour les grands !

Mais lisons justement le témoignage de Marie-Louise, lectrice bénévole :

« Pourquoi je suis devenue bénévole à *Lire et Faire Lire* ? J'ai toujours aimé lire, être en contact avec les livres. Lorsque j'ai emménagé dans le quartier, il y a bientôt

deux ans, je me suis naturellement inscrite à la Bibliothèque 1001 pages.

J'y ai rencontré Mireille, elle m'a parlé de l'action lecture dans les écoles, je remplissais les conditions d'âge (!) J'avais du temps libre... Pourquoi ne pas essayer ?

Je me suis lancée, avec une certaine appréhension quand même, lire pour soi ou pour les autres, ce n'est pas la même chose. Comment faire le bon choix des livres ? Lesquels vont intéresser les enfants ? Heureusement, Nolwenn et Mélanie sont de bonnes conseillères...

Je vais donc lire une fois par semaine dans une classe de petite et moyenne section. C'est un moment particulier : je vais chercher les enfants dans leur classe par petits groupes, des « groupes couleurs » de 5 ou 6 enfants qui ont été mis en place en début d'année par l'enseignante. Les enfants connaissent bien leur groupe. Ils me connaissent bien maintenant, aussi. Nous nous installons dans un coin de la salle des maîtres aménagé avec des petits fauteuils jaunes et bleus.

Et c'est parti pour une ou deux histoires... ou trois parfois ! Je raconte en montrant le livre (gare aux torticolis !)

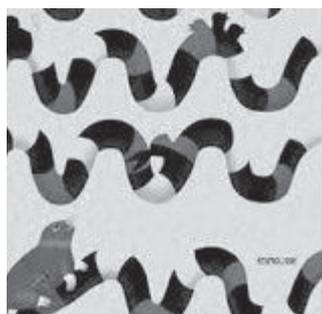
Et là... je vois des yeux attentifs, émerveillés, distraits parfois. Les commentaires et les questions fusent souvent, et aussi les demandes : tu racontes une autre histoire, si, si, une autre, une dernière...

Mais il est temps de regagner la classe et... de changer de couleur...

La cerise sur le gâteau : retrouver à la bibliothèque, le soir, à la sortie des classes des enfants qui s'y arrêtent avec leurs parents. »



► **ARTS PLASTIQUES :**



**L'atelier Arts Plastiques
vous invite
à une exposition
interactive.**



Dans le cadre du Parcours d'auteurs-illustrateurs nantais proposé par la Bibliothèque municipale, les enfants de l'atelier d'arts plastiques vont découvrir deux albums jeunesse, Maman Renard d'Amandine Momencaeu, et Les fantaisies de balivernes d'Aude Maurel et Richard Marnier, puis réaliser leurs œuvres en s'inspirant du travail de ces illustratrices.

Le vernissage de l'exposition des travaux des enfants

aura lieu le mardi 29 mars de 18 h 30 à 20 h

dans la **salle Arts Plastiques** de la Maison des Associations de Saint-Jo.

Les visiteurs pourront s'essayer à la création,

un échantillon de matériaux sera mis à leur disposition.

Les auteurs-illustratrices seront invités à rencontrer les jeunes créateurs et leurs familles.

L'exposition se poursuivra pendant une quinzaine de jours à la Bibliothèque 1001 pages, puis rejoindra la Bibliothèque municipale de la Halvêque du 20 avril au 10 mai.

Sylvie Jourdain

▶ ANGLAIS



Le cours d'anglais affiche « complet » pour cette année, mais il reprendra bien sûr à la prochaine rentrée, toujours avec le même animateur. Si vous souhaitez vous renseigner sur le niveau de chaque groupe, les horaires, les conditions d'inscription et, pourquoi pas, venir faire un « essai », vous pouvez nous contacter et prendre

rendez-vous pour un mercredi soir, le temps d'un cours. Tous les renseignements voulus vous seront alors donnés si vous souhaitez vous inscrire (pour septembre).

Les cours se déroulent le mercredi à partir de 18 h 30.
Contact : anglais@alpacnantes.net

Hope to see you soon !

Francine Fouché

La Festive : English Corner

La Festive - la fête du secteur culturel - cette année, ce sera le samedi 4 juin. L'année dernière, quelques adhérentes du cours d'anglais avaient animé un « English corner » (= un coin pour pratiquer votre anglais), et les visiteurs de tous âges (entre copains, en famille ou en solo) sont venus et ont manifestement apprécié !

Pour nous c'était aussi un bon moment, et cette année nous souhaitons rejouer l'expérience, pourquoi pas avec quelques variantes... On sera ravi de vous voir !

See you there !



Les adhérents du cours d'anglais

CÔTÉ SPORT

▶ PETANQUE

L'ALPAC, section pétanque, a pour la saison 2015-2016, organisé le 6 décembre 2015 son premier concours UFOLEP de la saison, auquel 66 équipes ont participé.

À cette occasion, **un hommage a été rendu à Roger DUIGOU**, ancien président du club qui nous a quittés (photo en médaillon).

En 2016, un nouveau concours est planifié pour le samedi 6 mars, et nous organiserons également le **concours départemental sénior en triplettes le samedi 21 mai 2016**, toute la journée, au **terrain du Bêle**. De nombreuses équipes participeront à cette manifestation où nous comptons beaucoup sur la venue de nombreux visiteurs.

Nous vous informons que l'ALPAC, section pétanque, peut recevoir toute l'année de nouvelles inscriptions pour rejoindre la section qui compte déjà 28 adhérents.

Vous pouvez nous contacter en nous écrivant à : **alpacpetanque@orange.fr**



Didier Guiheneuf

BADMINTON

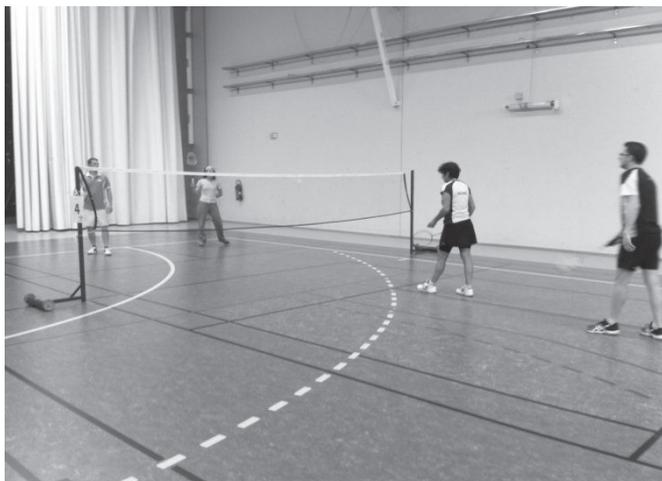
La vie au badminton

La vie de la section Badminton de l'ALPAC repose sur le dynamisme de ses adhérents, dont une partie est renouvelée chaque année. C'est grâce à leur participation que des événements, comme nos tournois de la Rentrée et de la Galette, prennent vie.

Cette année, nous pouvons compter sur 114 badistes ! Les hommes sont majoritaires avec un nombre de 65 contre 49 femmes. Nos adhérents ont entre 17 et 60 ans et la moyenne d'âge s'élève à 38 ans.

Comme annoncé précédemment, voici un petit résumé du ressenti de quelques nouveaux adhérents du créneau du gymnase Jean-Jahan à Saint-Joseph.

Si leur choix s'est porté sur le badminton, c'est parce qu'ils souhaitent allier un sport de raquette apportant du lien social avec la pratique d'un loisir en équipe. Ils notent que bien que les règles de jeux puissent parfois paraître compliquées, ils les ont facilement assimilées... mis à part, pour certains, le positionnement sur le terrain qui doit encore être travaillé.



L'encadrement, assuré bénévolement par l'un de nos joueurs, est apprécié, car il conjugue l'apprentissage des techniques et le jeu libre. Les nouveaux joueurs s'estiment bien intégrés par les anciens dans une bonne ambiance et sans esprit de compétition.

Notre tournoi de la Rentrée s'est déroulé en novembre, au gymnase de La Bottière-Chênaie. Le taux de participation peu élevé (18 participants) a tout de même laissé place à la bonne humeur et au bon déroulement de cette journée. Suite à cette réussite, la participation au tournoi de la Galette en janvier dernier était plus importante et a atteint le nombre de 26 badistes. Cet événement s'est déroulé

dans la convivialité au gymnase de la Noë-Lambert. Et après l'effort, le réconfort : nos sportifs ont pu déguster une galette des rois !



Notre prochain événement sera le T.A.B.A.C (Tournoi Amical de Badminton Adulte dans la Convivialité). Il s'agit de notre tournoi annuel inter-clubs qui semble fort apprécié des clubs voisins, si l'on en juge par le succès remporté les années précédentes.

Pour la 11^{ème} édition, nous espérons cette année pouvoir revenir dans notre quartier sous réserve d'obtention de toutes les autorisations.

Aussi, si vous passez devant le gymnase Jean-Jahan le dimanche 22 mai entre 9 h et 16 h, n'hésitez pas à venir jeter un œil... Peut-être pourrez-vous voir voler quelques volants.



Rendez-vous dans le prochain numéro, en mai, pour faire un bilan de cette saison, avec les nouveaux adhérents.

Muriel Chapleau

► **CYCLOTOURISME : Psychologie d'un vélocipède**



À votre avis, que peut ressentir un vélo enfourché durant plusieurs heures ?

Voici le compte rendu de cette interview :

- Je m'appelle la selle et j'ai du mal à admettre qu'un individu normalement constitué puisse trouver un certain plaisir à s'asseoir sur mon dos. J'ai beau durcir mes muscles, rien n'y fait, une planche aurait le même effet sur lui. Peut-être une planche à clous arriverait-elle à le dissuader de s'asseoir sur mon anatomie...

- Je suis le cadre, et parfois mon maître, durant ses périodes d'énerverment, me malmène et m'impose des torsions épouvantables. Et ce genre de torture est particulièrement douloureux... et, je vous le donne en mille... cela le fait rire !

- Nous sommes les pédales et nous sommes jumelles, de vraies jumelles, car nous sommes nées à la même heure et issues du même moule. Pourtant, nous n'arrivons jamais à nous promener de concert, car quand ma sœur vagabonde en altitude, moi, je rase le sol. J'ai bien peur de ne jamais trouver le truc pour me mettre au même niveau qu'elle.

- Je m'appelle la roue avant, j'ai un rôle très important d'éclaireur, c'est-à-dire que là où je passe, après une reconnaissance très précise du chemin, l'ensemble de mes compagnes, me faisant entièrement confiance, suit sans trop rechigner ; c'est moi la chef, quoi !

- Moi, je suis la roue arrière, et je dois dire que sans moi les copines feraient triste mine. En effet, sans me vanter, c'est moi qui pousse tout le monde, c'est que je suis particulièrement musclée, et je dégage une force terrible que m'envie très certainement ma cousine roue avant qui a toujours tendance à se laisser guider et à se croire plus importante qu'elle n'est en réalité.

- Nous, nous sommes les maillons de la chaîne, on se ressemble tous et on a... disons, un teint plutôt grasseux. Nous ne sommes pas beaux mais très efficaces. Et puis nous sommes indispensables car que deviendrait notre bonne copine roue arrière si nous n'étions pas là ?

- Moi, on m'appelle le guidon, j'ai l'immense plaisir de donner des ordres à cette mijaurée de roue avant. Et puis, il faut dire que les contacts des mains qui me frôlent sont pour moi source de satisfaction, car je suis en lien direct avec mon maître.

Ainsi cette interview très condensée et réalisée en live au retour d'une sortie, nous a permis de compatir aux souffrances et, pourquoi pas, aux plaisirs de cette bien sympathique machine dont l'humanité ne fait aucun doute... aux yeux des cyclistes bien évidemment !

Robert Vantropol

COMMUNIQUÉS

Saint-Jo et les Batignolles Histoire d'un quartier nantais

Les derniers exemplaires de notre livre *Saint-Jo et les Batignolles, histoires d'un quartier nantais*, sont désormais vendus au prix de 20 euros au lieu de 32.

Points de vente : l'exposition, la bibliothèque de l'ALPAC 1001 pages, le tabac-presse de Saint-Jo, les librairies des centres commerciaux Paridis et Atlantis, les librairies du centre-ville Coiffard, Vent d'Ouest, Durance, la librairie du

musée du Château, et la Maison des Hommes et des Techniques (anciens chantiers navals, près de l'Eléphant). Rappelons que l'ouvrage a été édité il y a trois ans par l'ALPAC, l'association Batignolles-Retrouvailles et la Commune Libre, auxquelles va tout le bénéfice de cette vente.

Bienvenue à Caf ' Expression

La Commune Libre de Saint-Joseph-de-Porterie, en partenariat avec l'ACCOORD et avec le soutien de l'ALPAC à travers cet article dans le Petit Journal, lance son **CAF ' EXPRESSION**. C'est un lieu et un temps de rencontre pour :

- passer un moment de convivialité,
- parler de tout et de rien, se surprendre,
- confronter des points de vue, partager la connaissance,
- dialoguer librement, spontanément, dans tous les domaines,
- partir de sujets dans l'air du temps ou sur des thématiques dans le cadre de questions de société
- prendre connaissance de ce qui se fait dans le quartier, explorer de nouvelles idées, ... et bien d'autres thèmes.

Tout ceci pour le plaisir du partage dans l'échange réciproque, la liberté d'expression de chacun et le respect des diversités. Venez nous retrouver tous les 1^{er} et 3^{ème} lundis du mois dans le hall de la Maison de quartier de Saint-Joseph-de-Porterie.

Pilippe O

L'atelier Photographique de l'Erdre expose : Vues avec L

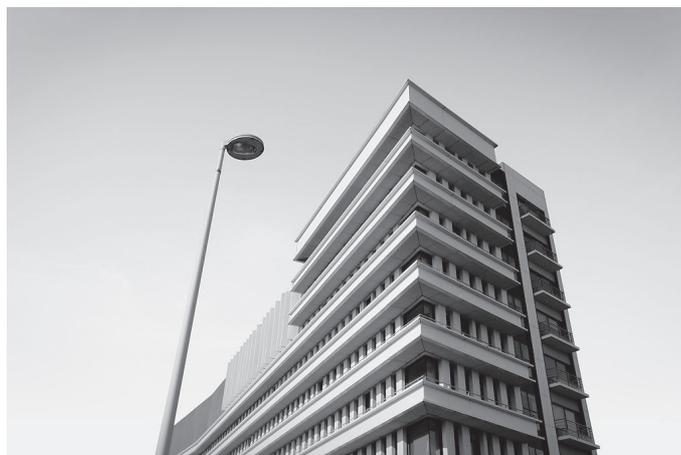


Photo de Marc Balay

Voici le titre de la nouvelle production de l'Atelier Photographique de l'Erdre.

Chaque photographe avait pour consigne de développer une idée autour de la lettre "L"

Les uns ont opté pour un diptyque, d'autres pour une série de photos.

L'imagination, l'humour et la poésie sont au rendez-vous.

Attention elle n'est exposée que **du vendredi 25 mars au dimanche 27 mars à la Manu** Boulevard de Stalingrad aux horaires suivants:

Vendredi 25 mars de 12 h à 19 h

Samedi 26 mars et dimanche 27 mars de 10 h à 19h

Michel Gautier

COMMISSION FETES : super loto

La commission fêtes organise un **super loto le 24 avril** à la **salle festive Nantes-Erdre**.

Le bénéfice sera entièrement versé a Sésame-Autisme

Ouverture de la salle à 12 h 15 et début des jeux a 14 heures

Venez nombreux.

Renseignements : Téléphone 06 16 25 73 68 Brigitte



ODYSSEA NANTES

Le **dimanche 20 mars** ODYSSEA NANTES fêtera ses 10 ans, notre objectif est de rassembler 12 500 participants sur un nouveau site, place de la Petite Hollande et avec un parcours totalement nouveau au cœur de Nantes.

Dès maintenant retenez cette date et venez nombreux participer à cette course-marche organisée en faveur de la lutte contre le cancer du sein.

Les fonds récoltés ce jour-là, sous forme d'inscription ou

de don, seront reversés à des acteurs locaux, pour l'accompagnement des malades et la recherche : La Ligue contre le cancer, le centre - René Gauducheau et une association « coup de cœur », cette année « A cœur d'être »

L'an dernier 10 400 personnes ont participé à cette course-marche et 81 300 euros ont été récoltés.

D'autres infos sur le site www.odyssea.info

FESTIVE DU CULTUREL

samedi 4 JUIN 2016

Le Festive 2016 : c'est pour bientôt !

Le spectacle, les expos, les jeux... ce sera cette année le samedi 4 juin, et toujours à la salle festive Nantes-Erdre. On vous emmène en voyage... Venez nous rejoindre !

Mot-clé : « **Bénévoles** »

Pour préparer et mettre en place la Festive, nous sommes plusieurs personnes (c'est ce qu'on appelle la « **commission Festive** »), et pour la plupart nous sommes des bénévoles... Mais comme vous pouvez vous en douter, nous avons besoin de renforts ! Il faut savoir qu'à la Festive, il y a des endroits stratégiques : la billetterie, l'entrée de la salle de spectacle, mais également les coulisses (encadrer les plus jeunes des artistes), le bar – très fréquenté au moment de l'entracte... Il y a aussi des postes plus techniques ou « physiques » : installation de



La commission festive

matériel (et rangement après la fête), transport de victuailles, etc.

Comme chaque année, il y a un **briefing la veille**, le vendredi soir : cela permet de repérer les référents et les autres bénévoles, et de connaître son « poste ». Le jour J, sur place, vous aurez des instructions et ne serez pas tout seul.

Et juste **après la Festive** (le lundi soir), un moment convivial avec un pot de remerciement est offert à tous ceux – bénévoles – qui ont contribué à la bonne marche de la Festive. Un peu de détente, de réconfort et de retour sur la journée : c'est toujours apprécié !

Pendant la Festive, il y a aussi des moments où vous pourrez profiter du spectacle, du bar, des animations : car on ne vous demandera pas bien sûr, d'être bénévole tout un après-midi...

Si vous souhaitez nous rejoindre, vous pouvez nous contacter aux adresses e-mails ci-dessous, mais aussi directement à l'ALPAC : parlez-en aux responsables de section si vous êtes un adhérent du secteur culturel.

Contact :
festive@alpacnantes.net
ou contact@alpacnantes.net

Un grand merci de notre part !

L'équipage de la Festive

D'autres exemplaires papier de votre "Petit Journal" n° 82 sont à votre disposition

- ▶ À la bibliothèque 1001 pages de l'ALPAC (Maison des Associations de Saint-Jo)
 - ▶ Chez nos boulangers
 - ▶ Sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay
 - ▶ Au Marché U de La Beaujoire
- En attendant, retrouvez le petit journal et les activités sur <http://alpacnantes.net>

Le prochain numéro du "Petit Journal" paraîtra en juin 2016

- Vos articles seront reçus jusqu'au 2 mai, envoyez-les bien avant si possible. Merci.
- Contactez les responsables de vos activités à l'ALPAC ou écrivez à la rédaction :
- ▶ louis.lebail@orange.fr
 - ▶ bernard.courcelle44@orange.fr

Directeur de la publication : Michel Gautier

Équipe : D. Amice - L. Berthelot - G. Blanquet - C. Blanquet - P. Bresson – B. Courcelle - JP. Hamon - D. Héroult - L. Le Bail.

Les activités qui se sont exprimées : Anglais, Arts plastiques, Atelier photographique, Badminton, Bibliothèque, Commission fêtes, Cyclotourisme, Lire et Faire Lire, Pétanque.